

La Journée de la Culture Cubaine est célébrée dans tout le pays

La Havane, (RHC)- La Journée de la Culture Cubaine a été célébrée dimanche dans tout le pays. Le 20 octobre 1868 notre hymne national a été entonné pour la première fois dans la ville de Bayamo, dans l'Est de notre pays.

Au cours d'une des activités pour saluer la journée, un groupe de jeunes a entonné l'Hymne National de Cuba, sur la place de Bayamo où l'hymne a été chanté pour la première fois devant le peuple et devant les combattants de la première guerre d'indépendance de notre pays.

Au cours d'une cérémonie solennelle, des étudiants de l'École Militaire « Camilo Cienfuegos » ont rendu hommage aux héros de la patrie qui, cela fait 145 ans, ont transformé Bayamo dans la capitale de la Cuba Libre et ils ont démontré l'unité de la politique et de l'art dans la patrie naissante.

Ludín Fonseca, historien de la ville, a rappelé que quand les patriotes cubains se sont réunis pour adopter leur première constitution ils ont adopté à l'unanimité l'hymne de Perucho Figueredo comme Hymne National.

Au siège du ministère vénézuélien des affaires étrangères, à Caracas, la Journée de la Culture Cubaine a été fêtée par un concert de Liuba María Hevia, chanteuse et compositrice cubaine.

www.radiohc.cu

Des débats sur la création des jeunes à La Havane

La Havane (PL) – Le deuxième Congrès de l'Association Hermanos Saiz (AHS), regroupant les jeunes artistes cubains, a eu lieu du 17 au 19 octobre pour discuter des problèmes de l'art jeune.

« Les institutions culturelles doivent connaître les demandes des jeunes et c'est vers cette direction que se dirige le congrès. Aborder ces questions depuis une perspective nationale a été l'une des principales aspirations et ce rendez-vous résume les préoccupations des près de 300 mille membres de tout le pays. Le besoin de la formation continue a été un autre point important de l'agenda car une grande partie des membres de l'AHS ont une formation autodidacte», a commenté Luis Morlote, président de l'AHS.

« Il y a eu aussi un débat sur la projection de l'art des jeunes dans les médias, ceux-ci ayant tendance à donner très peu de promotion pour ces œuvres. Le financement des projets, la relation entre l'artiste et le public, l'approche adoptée par les institutions culturelles et les universités et les modèles de réussite pour la jeunesse cubaine, sont parmi les plusieurs points discutés », a déclaré Jaime Gómez, vice président de l'AHS.

Dans le cadre des activités de l'événement, l'intellectuelle cubaine Graziella Pogolotti a offert une conférence le 18 octobre sur les problèmes actuels de la culture cubaine et la

contribution des jeunes dans le secteur.

Le Prix Maître des Jeunesses a été remis ce même jour à l'écrivaine Nancy Morejón, aux musiciens Digna Guerra et Wilfredo « Pachy » Naranjo, aux peintres Lesbia Vent Dumois et Nelson Domínguez, au cinéaste Tulio Raggi, à l'architecte Mario Coyula et au dramaturge Carlos Díaz.

La séance plénière du 19, dans le Palais des Conventions de La Havane, a résumé les discussions de chaque commission : la littérature, la critique et la recherche ; les audiovisuels et la promotion culturelle ; les arts scéniques, les arts plastique et la musique.

Ce deuxième congrès, 12 ans après le premier, a permis de définir le système de travail de l'organisation et de tracer de nouvelles voies dans le fonctionnement interne. En outre, ce rendez-vous rassemblant 300 délégués de tout au pays, a servi de prélude au Congrès de l'Union des Écrivains et des Artistes de Cuba (UNEAC).

PL

Raúl Paz ouvre le Festival de la Culture Ibéro-américaine

Le chanteur cubain Raúl Paz s'est présenté le 23 Octobre dans le théâtre Commandant Edith Suñol d'Holguin à l'occasion d'un concert en hommage au 20e anniversaire de la Maison d'Ibero-Amérique. Sa musique a accueilli les participants du 19e Festival de la Culture Ibéro-américaine qui a débuté officiellement le jour suivant, dans ce même théâtre, avec un gala d'ouverture dirigé par Concepción Casal.

Cette édition reçoit environ 250 artistes, intellectuels et amis de 18 pays qui viennent pour représenter chacune des manifestations artistiques, en plus d'exposer leurs critères sur les processus d'intégration dans la région lors du 8e Congrès Ibéro-Américain de la Pensée.

Selon les données fournies par Diamela Torres Borrego, spécialiste en relations internationales de la Maison d'Ibero-Amérique, les plus nombreuses délégations sont celles d'Argentine, du Pérou, du Venezuela, de Colombie et du Mexique.

Cette année, en plus de l'Espagne et de l'Amérique Latine, le rendez-vous accueille des artistes, des promoteurs, des intellectuels et des artisans de Suisse, d'Indonésie, des Etats-Unis et de France.

La délégation culturelle Argentine compte la présence de la chanteuse Mariana Carriz et du Ballet Nghenechen.

Des importants groupes de danse sont présents dans la fête, tels que le Ballet Andino Amerindia, formée par des danseurs argentins et boliviens ; la compagnie Danza Nacionalista Así es mi tierra, du Venezuela ; la compagnie Danza Integradora Grupo Alma,

d'Argentine, qui comprend des danseurs handicapés, ou Miguel Darío Melodías, directeur du groupe folklorique Tequendama, de Colombie, qui fait la promotion de la première Rencontre mondiale des danses folkloriques en couples.

Cuba est représentée par les compagnies Irene Rodríguez et Neotango, en plus de Danza Libre et Danza Fragmentada, les deux de Guantanamo, pour n'en citer que quelques-uns.

Deux bandes de rock étrangers seront présentes dans le Festival : Uber You, de Suisse et IGHY, de Colombie.

La compagnie Grupo de teatro 6 a 8, de l'Université de Tamaulipas, Mexique, offrira une version pour les enfants du classique de Shakespeare Roméo et Juliette. En outre, on espère la présentation du livre Yo mujer, de l'Équatorienne Sylvia García.

Holguín, l'appelée « Ville des Parc », accoutumée à recevoir des amis de diverses régions de Cuba et du monde, reviendra à son habituelle agitation culturelle. Les échantillons et les premières d'audiovisuels, les inaugurations d'expositions d'arts plastiques, les dégustations de vin... ne manqueront pas, ainsi que le colloque des lettres, la foire artisanale Iberoarte et le Congrès de la Pensée – dans lequel on a compté la présence du Dr Eduardo Torres Cuevas, président d'honneur du Congrès et d'Eusebio Leal, Historien de La Havane - et plus encore.

La ville d'Holguín a été fondée en 1545. Elle est située dans la région Nord-ouest de l'île et elle est considérée comme la capitale archéologique de Cuba. Là se trouve le plus grand cimetière aborigène d'Amérique Latine et c'est le point d'arrivée de Christophe Colomb à Cuba, le 28 octobre 1492.

CUBARTE

Le centre historique de Matanzas déclaré Monument National

Matanzas, Cuba (PL) – Le centre historique de Matanzas a reçu le statut de Monument National (MN), la veille de la célébration du 320^e anniversaire de la fondation de la ville, qualifiée depuis le XIX^e siècle comme l'Athènes de Cuba. La cérémonie a eu lieu sur la Plaza de la Vigía, à proximité du site fondateur de la ville tricentenaire, avec la présence des principales autorités de Matanzas et ce chef-lieu de la province.

Alicia García et Bielka Cantillo, membres de la commission nationale et provinciale des monuments, respectivement, ont eu leur charge le dévoilement de la plaque accréditive située près de la statue du soldat inconnu.

La zone centrale de la ville compte 299 pâtés de maisons, dont 76 ont reçu la catégorie de MN et 95 comme zone de protection, tous représentatifs des valeurs architecturales,

environnementales, culturelles et paysagères des XVIIIe, XIXe et XXe siècles.

Après la déclaration, un gala avec les artistes et la musique de compositeurs de la ville ont salué cette reconnaissance avec des danses, des paso-dobles, des danzones, des mambos, des récitals de poètes improvisateurs, etc.

Matanzas, située à 100 km à l'est de La Havane, a été constituée le 12 octobre 1693 par une trentaine de familles provenant des îles Canaries, Espagne, apportées spécialement par la couronne pour former la communauté.

Comme témoin de cette époque il reste le château de San Severino, un fortin qui intègre la ceinture de batteries militaires érigés autour de la baie, et qui abrite aujourd'hui le Musée de la Route de l'Esclave, coordonnée par l'Unesco.

PL

Des délégués de 15 pays dans un congrès de lecture à Cuba

La Havane (PL) - Plus de 300 délégués de 15 pays assisteront au Congrès International de Lecture 2013 « Pour lire le XXIe Siècle », qui commence aujourd'hui jusqu'au 26 octobre à La Havane.

Le congrès comptera la présence d'écrivains, de chercheurs, d'illustrateurs et d'éditeurs, parmi d'autres professionnels, provenant d'Argentine, du Brésil, du Chili, de Colombie, du Costa Rica, du Mexique, du Paraguay, du Pérou, d'Uruguay, du Venezuela, des États-Unis et de Cuba, pour les Amériques, et des spécialistes de Slovénie, de France et du Portugal pour l'Europe.

L'événement, convoqué par le Comité Cubain de l'Organisation Internationale du Livre Juvénile (IBBY), est dédié au 160e anniversaire de la naissance du Héros National de Cuba, José Martí.

Des conférences, des séminaires, des panels et des visites de centres d'éducation forment le programme qui propose un débat sur la lecture comme un acte réfléchi et émotionnel.

Simultanément à celui-ci se déroulera le deuxième Colloque international sur le livre pour les bébés, les enfants et les jeunes, un espace pour l'échange des idées et des expériences quant à la conception des œuvres pour cette audience.

Emilia Gallego, présidente du comité d'organisation, a souligné la réalisation du cinquième Atelier International IBBY « Nous travaillons pour les enfants », qui offrira des outils pour la création des textes faisant de la lecture une expérience fascinante. Elle a dit que c'est un honneur pour Cuba de faire partie de cette institution pour ses nobles objectifs d'encourager l'habitude de la lecture chez les nouvelles générations au moyen d'une

littérature instructive, divertissante et de dessins attrayants.

L'IBBY, fondée à Zurich en 1953, est une organisation à but non lucratif qui représente les personnes de tout le monde engagées à donner aux enfants la possibilité d'avoir accès aux livres ayant un haut niveau littéraire et artistique. Elle stimule également la recherche et les travaux académiques dans le domaine de la littérature enfantine et elle défend l'application de la Convention des Nations Unies relative aux Droits de l'Enfant.

PL

Cuba accueille la réunion de l'Institut International du Théâtre

Cuba accueille, pour la première fois, la réunion de l'Institut International du Théâtre (IIT), une rencontre biennale qui rassemble des personnalités de la scène mondiale dans le but de concevoir de nouvelles stratégies de travail pour la création artistique, la recherche et le développement des pratiques théâtrales.

Coordonnée par le Centre National de l'IIT de Cuba, la rencontre est le prélude du prochain Festival International de Théâtre de La Havane (FTH). Du 22 au 26 octobre, des directeurs de festivals et des compagnies théâtrales, qui intègrent l'organisation composée par les centres nationaux de théâtre dans chaque pays, se réuniront dans la salle de réunion de l'hôtel Riviera.

« Cette réunion est l'une des premières actions que le Centre Cubain de l'IIT réalise cette année. Une autre action que nous allons réaliser dans le cadre du Festival sera la projection, le 28 dans le cinéma Chaplin, de la première d'un documentaire sur Peter Brook, une des plus influentes personnalités du théâtre contemporain, réalisé par son fils Simon », a commenté au journal Granma le directeur Carlos Celdrán, actuel président de l'institution, dirigée antérieurement par le regretté dramaturge Héctor Quintero.

La première réunion, divisée en deux sessions, aura lieu du 22 au 24 à portes fermées, ce sera celle du Conseil de Direction, composé de dix personnes. La seconde comptera la présence de 20 membres du Conseil Exécutif.

L'IIT promeut, parmi ses lignes fondamentales, le soutien par le biais de son réseau de protection et de promotion de la diversité et l'identité culturelle dans les arts scéniques ; ainsi que la pratique des arts de la scène à tous les niveaux : politique, culturel, éducatif, social et la connexion de tous les professionnels du secteur.

Cet événement se réalise toujours en parallèle avec certain important festival afin que ses membres puissent interagir avec le savoir-faire théâtral de chaque région. « Ainsi, la présence de nombreuses personnalités favorisera la FTH et servira pour établir des relations de travail plus profondes », a souligné Carlos Celdran, dont le groupe apparaît à d'affiche avec l'œuvre Fíchenla si pueden.

www.granma.cu

La défense de l'identité latino-américaine sans stéréotypes à La Havane

La Havane (PL) – « Une vision stéréotypée des Latino-américains prédomine aux Etats-Unis et rompre avec cette image incombe en grande mesure à la production culturelle. La population d'origine latine est discriminée pour sa langue et ses apparences, un mélange d'Indigènes, de Noirs et d'Européens et ce rejet vient également des médias », a déclaré l'investigatrice brésilienne Aileen El-Kadi lors d'une séance de théorie du Colloque International « Les Latins dans les Arts et les Lettres ».

Selon le poète chilien Cristian Gómez, il y a une image très sexualisée et violente des Latins, laquelle crée une sorte d'inconfort identitaire.

D'autre part, l'écrivaine portoricaine Esmeralda Santiago a souligné que les femmes ont été les premières à conquérir le marché littéraire étasunien avec des romans sur l'angoisse pour la perte d'identité de l'immigrant latin. Dans son livre *Quando era puertorriqueña*, elle aborde ses expériences de petite fille nouvellement arrivée aux États-Unis, de ses peurs pour affronter une culture différente, de la nécessité de redéfinir l'image de soi et de la lutte pour garder vivante la langue espagnole. Et elle a précisé que beaucoup d'écrivains latins établis aux États-Unis écrivent en anglais, mais sans perdre le sens d'appartenance avec la terre natale.

La culture latino-américaine est marquée par les migrations et, précisément, le colloque qui s'est réuni dans la Casa de las Américas a abordé la présence artistique latine aux Etats-Unis, où la population d'origine hispanique est d'environ 51 millions de personnes.

Cet événement a réuni près de 40 chercheurs et artistes provenant de sept pays d'Amérique, la plupart d'entre eux résidents hors de leur lieu de naissance.

PL

L'UPEC remet des décorations à des intellectuels et à des artistes

La Havane, (RHC)- L'UPEC, l'Union des Journalistes de Cuba a remis la Monnaie Commémorative pour les 50 ans de sa fondation à plus d'une quarantaine de journalistes,

de chercheurs, de personnalités de la culture et à des institutions de notre pays.

Le meeting politique et culturel qui s'est tenu au siège de l'UPEC à La Havane a été une expression de reconnaissance de l'apport de remarquables personnalités cubaines à l'occasion de la célébration de la Journée de la Culture Cubaine le 20 Octobre.

La revue culturelle de la jeunesse « El Caimán Barbudo », le Mémorial José Martí et le journaliste équatorien Alberto Maldonado, ont également reçu la décoration en raison de leur défense permanente de la Révolution et de leurs longues années de travail liées à la presse et aux journalistes cubains.

Les journalistes, chercheurs et intellectuels décorés sont : Juan Marrero, Graciela Pogolotti, Eusebio Leal, Eduardo Heras León, Francisco López Sacha, Rafael Hernández, Fernando Martínez Heredia, Luis Báez, Gabriel Molina Franchossi, Francisco Blanco (Blanquito), Luis Sexto, Arístides Hernández (Ares), Manuel Hernández, José Rubiera, Silvio Rodríguez, Víctor Casaus, Omar González, Reynaldo González, Rolando Pérez Betancourt, Ciro Bianchi, Antonio Meriño (Ñico), Cecilio Avilés, Roberto Chile, Belkis Vega, Fernando Rodríguez Sosa, Perfecto Romero, Jorge Oller, Irma Cáceres, Julio Batista, Lino Betancourt, Manolo Pérez, Angela Oramas, Hedelberto López Blanch, Pablo Caballero, Pedro de la Hoz, Magda Resik, Luis Hernández Serrano, Paquita Armas, Katuiska Blanco, Nuria Nuirys, Jacinto Granda de la Serna y Hugo Rius Blein.

www.radiohc.cu

Première du premier film d'animation numérique du pays

La Havane, (RHC)- Le premier vice-président cubain, Miguel Díaz-Canel a assisté à la première du film de dessins animés « Fernanda y el extraño caso del Doctor Equis y Mister Yei », (Fernanda et l'étrange affaire du docteur Equis et Mister Yei » dans le cadre des activités pour la Journée de la Culture Cubaine.

Au cours de la présentation du film à La Havane, Miguel Díaz-Canel a fait l'éloge du travail de réalisation du premier film d'animation numérique produit dans le pays. Il a indiqué que le film contribue à la formation d'un public intelligent, éloigné des banalités des médias.

La Journée de la Culture Cubaine a été célébrée dans tout Cuba. Le 20 octobre 1868, l'hymne national a été entonné pour la première fois peu après le début de notre première guerre d'indépendance du 19e siècle contre le joug colonial espagnol.

www.radiohc.cu

Un grand festival de la culture de l'Inde à La Havane

La Havane (PL) – Le Festival Culturel de l'Inde aura lieu à Cuba du 24 octobre au 4 novembre, il s'agit du premier de grandes proportions réalisé dans un pays d'Amérique Latine.

Selon l'Ambassadeur de l'Inde, M. C. Rajasekhar, cet événement permettra de renforcer les liens entre les deux nations, caractérisés depuis des années par la cordialité.

Le festival coïncide avec la visite d'une délégation du gouvernement de ce pays, comptant le vice-président indien Hamid Ansari et plusieurs membres du Cabinet et du Parlement, a annoncé le diplomate.

« Nous voulons montrer au public cubain la couleur et la splendeur de diverses manifestations telles que les arts visuels, le cinéma, la danse et la gastronomie », a précisé M. C. Rajasekhar.

Le spectacle Nrityarupa, une mosaïque de danses indiennes, ouvrira le gala inaugural dans le théâtre Mella de La Havane, le 29 octobre, cette même scène l'accueillera le lendemain et ensuite, le 31, il sera présenté dans le théâtre Milanés de Pinar del Rio.

En plus des danses classiques et folkloriques, la littérature aura un espace privilégié car des poètes, des romanciers et des dramaturges de l'Inde viendront à La Havane pour offrir des conférences, des ateliers et des séances de lecture.

La Maison Culturelle de l'ALBA de La Havane accueillera, du 28 octobre au 5 novembre, l'exposition conjointe des peintres Indiens Raineau Reddy, Sanjiv Nath et des Cubains Zaida del Río et Ernesto García Peña.

De même, la prolifique production cinématographique indienne centrera l'attention de l'événement : le cinéma Charlie Chaplin proposera plusieurs films à grand succès comme Ek tha tiger, tourné partiellement à La Havane, ou Parineeta, parmi d'autres titres.

La gastronomie et la pratique du yoga, deux des principales bontés de cette culture millénaire réuniront à Cuba des prestigieux chefs et des Yogis de l'Inde pour offrir le meilleur de leur savoir-faire : les uns, leurs délicieux mets, et les autres, des séances de méditation.

PL

L'écrivaine mexicaine María García Esperón à Gente Nueva

Une belle rencontre avec la journaliste et écrivaine mexicaine pour les enfants et les jeunes María García Esperón a eu lieu au siège de la maison d'édition Gente Nueva de la capitale.

María visite l'île pour la première fois, même si ses livres *El Hada menta* et *El disco del cielo* appartiennent au catalogue de la maison, qui prévoit la présentation du livre *El disco de Troya* lors de la Foire du Livre Cuba 2014, où l'auteure sera présente.

Durant la première partie de la rencontre, la compagnie Sueños para contar, dirigée par l'actrice Yumié Rodríguez, a étrenné une version d'*El Hada menta*, et a également eu comme invitées des filles danseuses du groupe Danzarte, appartenant à la Maison de la Culture de la municipalité Diez de Octubre, qui ont interprété une danse flamenco pour la joie de l'écrivaine, passionnée de cette tradition espagnole.

Ensuite, et pour un public d'adultes, avec la présence de Zuleika Romay, présidente de l'Institut cubain du Livre, García Esperón et Enrique Pérez Díaz, journaliste, écrivain, éditeur et directeur de Gente Nueva, ont donné un récital de ses propres poèmes, pour la première fois devant un auditoire, avant même de devenir un livre.

Les compositions qu'ils ont lues sont le résultat d'un échange des deux auteurs pendant un an « séparés dans l'espace, mais unis dans le temps et dans les rêves », selon leurs propres mots. Puis, ils ont ajouté: « ce sont des poèmes surgis à partir d'un rapprochement commun à la littérature, comme ce lieu où la magie peut arriver et où l'amour impossible peut être possible ».

CUBARTE

Biennale La Vasija 2013 : un vrai régal des yeux

Au centre hispano-américain de la culture, dans le bâtiment connu comme Les Cariatides, sur le front de mer havanais, se tient durant tout le mois d'octobre, l'exposition de céramique qui présente 152 pièces de 109 créateurs de plusieurs générations, lauréats de la Biennale La Vasija 2013.

Le jury de la Biennale a félicité le travail de qualité effectué par tous les participants, récompensés ou non, qui offrent une image juste et recherchée du mouvement actuel de la céramique artistique cubaine. Les pièces de terre cuite exposées dans de vastes salles sont un enchantement visuel pour les visiteurs.

Présidée par Thimo Pimentel, la Fondation Igneri, de République Dominicaine, a choisi de récompenser Margen de Javier Martinez « pour son design formel précis et concret », alors qu'Alfredo Sosabravo, Prix national des Arts plastiques, a récompensé d'une de ses œuvres originales la série d'assiettes *Los colores de la vida*, d'Alejandro Cordovés « pour la relation organique réussie entre le dramatique qui caractérise son langage habituel et la correspondance des supports conventionnels choisis pour thème de la Biennale ».

La bourse de création que finance le Conseil national des Arts Plastiques a été attribuée à

Guillermo R. Malbeti pour sa série *Tras las huellas, pequeña historia de amor y desamor*, qui a été qualifiée de « projection poétique exquise qui met en évidence l'économie de ressources ». La création *Cartuchos* de Ramiro Diaz a été primée « pour sa réalisation ingénieuse, fraîche et innovatrice ».

Pour la qualité des œuvres en concours et sur proposition du projet d'Alboroto Quieto, le jury a décerné trois nouveaux prix à des œuvres, d'une grande qualité et d'une grande originalité, créées par Glaucia Basulto, Alder Calzadillas et Jorge Jacas, dont la récompense sera d'être exposées lors de la prochaine édition.

La Biennale *La Vasija 2013* a été organisée par le musée national de la Céramique, le Conseil national des Arts Plastiques et le Bureau de l'Historien de La Havane. Faisaient partie du jury, Alejandro G. Alonso, directeur du musée de la Céramique contemporaine cubaine, Tomas (Johny) Nuñez, président du projet Alboroto Quieto, Isabel Pérez, responsable des éditions *Arte Cubano*, Toni Piñera, critique et professeur de l'école d'Art San Alejandro et l'artiste plasticien Fernando Velasquez Torres.

Granma Internacional

Le Buena Vista Social Club reçoit un grand accueil du public aux Etats-Unis

Le prestigieux groupe cubain de musique traditionnelle Buena Vista Social Club a reçu un grand accueil du public étasunien lors de sa tournée dans plusieurs importants centres des Etats-Unis. Les concerts, depuis le 13 septembre, ont été précédés d'une ample promotion et le public a rempli les salles où se présentait l'orchestre.

Luis Manuel Mirabal Plasencia – le petit-fils du maestro Guajiro Mirabal, les deux trompettistes dans le groupe – a commenté qu'ils ont offert deux concerts dans le Jazz at Lincoln Center de New York, un espace de certains des plus importants spectacles du monde.

Le Buena Vista Social Club a également participé aux festivals de jazz des villes de Monterrey et San Francisco, en Californie, et il s'est présenté dans les villes de Minneapolis, Chicago, Austin, Atlanta, Washington et Philadelphie. Il a aussi été invité au programme *Tonight Show*, animé par le célèbre Jay Leno, présentateur de télévision et humoriste.

Luis Manuel Mirabal Plasencia a souligné l'impression causée par le public avant les représentations de l'orchestre et la préférence qu'il a montré pour l'authentique musique cubaine.

Lors de la tournée ils ont promu le CD avec des morceaux inédits du Buena Vista Social Club – ayant 16 ans d'existence - enregistrés à différents moments.

Le jeune trompettiste a souligné le travail aux côtés des fondateurs et des piliers du projet, judicieusement dirigé par le tromboniste Jesús « Aguaje » Ramos et intégré par la diva Omara Portuondo, le guitariste Eliades Ochoa, le luthiste Barbarito Torres et d'autres musiciens et interprètes de renom.

Ils ont commencé une nouvelle tournée européenne à Londres dans la très célèbre salle Royal Albert Hall et qui s'étendra ensuite à d'autres pays comme la Finlande, la Suisse, l'Espagne, la France, la Grèce, les Pays-Bas, l'Estonie et l'Autriche.

(Avec des informations de l'agence de presse AIN)

www.cubadebate.cu

Juan Formell et Los Van Van: Lauréats du Prix WOMEX du meilleur artiste 2013

La Foire WOMEX – une des plus importantes dans le monde de la musique internationale – a déclaré Juan Formell et Los Van Van comme lauréats du Prix au meilleur artiste 2013. Le prix sera remis le dernier jour de la prochaine édition de l'événement qui aura lieu à Cardiff, Pays de Galles, du 23 au 27 octobre 2013, où se présentera le Train de la Musique Cubaine, comme sont appelés Los Van Van à Cuba.

Parmi les arguments soutenant la remise du prix se trouvent ceux « de se maintenir comme le plus important et populaire orchestre de danse cubaine depuis plus de quatre décennies », et « l'approche imaginative de son directeur quant à l'instrumentation, apportant des sons nouveaux et des nouvelles idées dans la musique de danse cubaine, fusionnant les violons, la flûte au style de la charanga, avec une les trombones, les percussions et l'introduction de la guitare électrique, de la basse et des claviers. L'orchestre Los Van Van se caractérise par la fusion de genres comme le rock contemporain et le jazz de racines afro-cubaines ». L'apport du « songo » qui a donné naissance à un nouveau genre résulte également notable.

La Foire WOMEX est un salon annuel international qui rassemble des milliers de professionnels du monde de l'appelée World Music, incluant des expositions, des concerts, des conférences et des projections de documentaires.

Ces prix sont décernés depuis 1999 à d'importantes personnalités de la musique internationale en reconnaissance de l'excellence musicale, à l'importance sociale, au succès commercial, à l'impact politique et à la trajectoire de ces projets, ils sont répartis en trois catégories : le Womex au meilleur artiste, le Womex award pour l'excellence professionnelle et Womex Label Award. Les lauréats des deux autres catégories n'ont pas

encore été annoncés.

En 2014, la Foire WOMEX aura lieu à Saint-Jacques de Compostelle, Galice, Espagne.

www.vanvandeformell.com

Du malecón havanais à New York

Un échantillon de la Onzième Biennale de La Havane est exposé dans l'une des capitales de l'art contemporain.

Comment parler du malecón (la jetée) sans le Malecón ? Il faut le demander à Juanito Delgado, le curateur de « Behind the Wall », une expo inaugurée à la fin du mois de septembre dans les galeries de la Donald Rubin Foundation. Le curateur de cette exposition, la même que « Detrás del muro » (Derrière le mur), de la Onzième Biennale de La Havane, propose le nouvel art cubain dans la maison de l'art contemporain universel : New York, rien de plus et rien de moins que la ville du Musée d'Art Moderne (MOMA) ou du Guggenheim NY.

Et il le fait bien car les médias se font écho de la présence d'artistes cubains comme les Fabelo (père et fils), Aimée García, Alejandro González, Alexandre Arrechea, Arlés del Río et Carlos Martiel Delgado. Mais aussi des jeunes Carlos Montes de Oca et Donis Dayán, Elizabeth Cerviño, Esterio Segura, Florencio Gelabert, Humberto Díaz, Inti Hernandez, Jorge Wellesley, María Magdalena Campos Pons, Marianela Orozco, Rafael Doménech et Reinier Leyva.

« Detrás del muro », la colossale intervention du Malecón havanais en 2012, qui a attiré l'attention de la biennale de l'an dernier, arrive maintenant à la proximité de Manhattan et de Central Park avec 22 des 25 artistes initiales qui, avec des sculptures, des interventions, des installations et des performances, essayent de parler du « grand canapé » de La Havane, très proche des sui generis Chrysler et Empire State, mais très loin de la longue jetée havanaise.

Malgré la distance, en temps et en distance, l'exposition revient comme un parfait « Déjà vu », offrant des visions, des larmes et des inspirations suscitées par « l'espace public le plus intime des Cubains, témoin des joies, des tristesses, des compagnies et des solitudes, un espace de la ville qui est la ville elle-même, le début et la fin d'un pays, des rêves, des espoirs et des déceptions - explique Juanito Delgado qui, avec Rachel Perera, devient le curateur de ce remake et de la première expo.

« Behind the Wall » présente une magnifique occasion pour unir dans un même espace des créateurs de plusieurs générations et de plusieurs tendances reflétant à partir de la multiplicité des styles, des poétiques, des supports et des formats l'énorme talent et

potentiel des jeunes artistes cubains contemporains qui, avec cette expo, ont une magnifique opportunité pour la présentation et la promotion de leurs œuvres dans l'un des bastions de l'art contemporain universel.

Parmi les créateurs présents dans la Donald Rubin Foundation on souligne le toujours surprenant Duvier del Dago, un des artistes cubains émergents ayant une grande reconnaissance internationale, qui arrive avec une réplique en papier mâché de l'ancien canon Perriot. Une pièce qui, selon l'auteur, prétend seulement s'ériger en critique au bellicisme – un sujet qui l'a tourmenté et passionné durant un certain temps - : « La dissection recrée un canon en chair et os divisé en deux moitiés, comme les vies qu'il devait éliminer ».

Dans le cadre du projet, Rachel Valdés Camejo expose, sans la magie de la réflexion du malecón, son installation Happily Ever After N° 1, un miroir rectangulaire installé face à la mer à proximité de Marina et Príncipe. Un autre de ceux qui s'est joint à cette rencontre a été Adonis Flores, avec une réplique de sa clôture métallique avec des lettres qui symbolisent l'élément du fer et le mot qui indique l'ensemble des croyances d'une religion, d'une personne ou d'un groupe : FE (la foi). On souligne également la présence d'installations telles que « Personne Écoute » d'Alexandre Arrechea et « Bancontodos » d'Inti Hernandez.

Dans le cadre du projet « Detrás del Muro » on présentera également un documentaire homonyme qui sera projeté lors du prochain Festival du Nouveau Cinéma Latino-américain, ainsi qu'un livre avec toutes les images des œuvres exposées sur le malecón et des textes signés par deux des grands critiques d'art cubains : Elvia Rosa Castro et Mario Coyula - a annoncé le directeur du Cuban Art Project, Juanito Delgado.

www.cubasi.cu

César López et Habana Ensemble ont conclu leur tournée au Japon

Tokio (PL) – Le saxophoniste César López et le groupe Habana Ensemble ont conclu une tournée dans 19 villes japonaises avec un grand concert dans le cadre des activités pour le 400e anniversaire de l'arrivée du premier Japonais sur le sol cubain.

La représentation dans la salle comble du Nakano Sun Plaza Hall, un théâtre de Tokyo ayant une capacité de 2300 places, a mis fin à un mois de spectacles sur le sol japonais, mettant en évidence l'acceptation de la musique cubaine par le public japonais.

La tournée de César López et d'Habana Ensemble était dédiée à la visite du premiers Japonais à Cuba il y a quatre siècles, le samouraï Hasekura Tsunenaga qui a débarqué à La Havane en 1614, un voyage, appelé Mission Keisho, qui l'a conduit en Espagne et au Vatican et qui a duré jusqu'en 1620.

La dernière représentation, un adieu après les triomphes à Hiroshima, Sapporo, Nagoya,

Fukuoka, Kobe, Osaka et plusieurs scénarios de Tokyo, a été également dédiée à la Journée de la Culture Cubaine.

Le musicien et ses compagnons d'Habana Ensemble ont aussi fêté le 50e anniversaire de l'Association de Concerts Min-On, qui a parrainé cette tournée avec l'Institut Cubain de la Musique et l'Ambassade de Cuba au Japon.

Des députés, des fonctionnaires du Ministère des Affaires Étrangères japonais, des représentants de groupes de solidarité avec Cuba et des représentants du corps diplomatique ont accompagné l'Ambassadeur Marcos Rodríguez et le personnel du siège diplomatique cubain lors de cette mémorable nuit de la musique cubaine.

PL

Exposition des œuvres de l'anti-terrorisme cubain Antonio Guerrero au Chili

Santiago du Chili (PL) – Les reproductions de deux œuvres plastiques d'Antonio Guerrero, un des Cinq antiterroristes cubains condamnés à de longues peines de prison aux Etats-Unis, sont exposées au Chili dans une exposition de peintres latino-américains.

La Recet Las Cadenas d'Antonio Guerrero font partie de l'exposition « L'Amérique Latine unie possède une Force Naturelle », dans laquelle sont présentées 28 œuvres de 15 artistes de 11 pays de la région.

Dans le discours d'ouverture de l'échantillon, le Chilien Carol Martínez, plasticien et curateur de l'exposition, a souligné la présence des tableaux créés par Antonio Guerrero, emprisonné depuis 15 ans.

« Pour nous, c'est un honneur et un devoir d'inviter Tony Guerrero à cette expérience pour le monde, car cette exposition, qui a lieu sur la terre du libérateur, Bernardo O'Higgins, aura des ailes et voyagera dans d'autres pays. Ceux qui sont ici ont mis un pied dans cet avion de la création, de la paix, de la non-violence », a-t-il dit.

Dans La Rec, allégorique à la façon où est appelé l'espace du supposé loisir dans la prison, Antonio Guerrero présente une feuille avec l'un de ses poèmes et le mur de la pièce dans laquelle les détenus ont un soi-disant moment de loisir. Les ombres d'une grille d'aération qui donne le sentiment d'enfermement dans une cage et un oiseau en plein vol sur la scène dantesque apparaissent en arrière-plan.

Dans Las Cadenas (Les Chaînes), le prisonnier présente deux maillons de chaînes, un gros et un petit, symbolisant l'enchaînement auquel lui et ses compagnons de cause ont été soumis chaque fois qu'ils ont été sortis de l'isolement du cachot ou pour aller à la Cour afin de voir les avocats, menottés et enchaînés. L'œuvre reflète également l'image de l'appelée « boîte noire », un dispositif qui est placé sur les menottes pour renforcer la fermeture, causant des lacérations sur la peau.

Lors d'une déclaration à l'agence Prensa Latina, le curateur de l'exposition a dit que les peintures d'Antonio Guerrero transmettent qu'après plus de 50 ans de blocus des Etats-Unis contre Cuba et d'hostilité à l'égard de son peuple, cette politique envers l'île est une aberration.

« Quel meilleur hommage aux Cinq anti-terroristes cubains que ces œuvres pour démontrer à l'empire que la liberté n'est pas au Nord, mais que la liberté est la Révolution cubaine », a déclaré Carol Martinez.

Antonio Guerrero, comme Gerardo Hernández, Fernando González, Ramón Labañino et René González, a été arrêté en septembre 1998 aux Etats-Unis pour avoir infiltrer des organisations qui préparaient des actions terroristes contre Cuba depuis le territoire étasunien.

Le dernier d'entre eux, René González, est retourné dans son pays après avoir purgé sa peine mais il poursuit la bataille pour la libération de ses quatre frères de cause.

L'exposition des artistes latino-américains est exposée dans le théâtre municipal de l'arrondissement de Maipú de Santiago du Chili, où elle restera ouverte jusqu'au 9 novembre. En plus d'artistes de Cuba et du Chili, elle comprend des œuvres de plasticiens du Venezuela, d'Argentine, du Brésil, de Colombie, d'Equateur, du Mexique, de Panama, du Pérou et d'Uruguay.

PL